

essentiels du jour

Ève Chabanon lauréate du prix Sciences-Po 2018

Placée en hauteur dans le hall de Sciences Po Paris, une banderole affichant les visages de jeunes issus de la « diversité » avait frappé les esprits au sein de l'un des temples de l'élite française. Fixée par l'artiste Ève Chabanon, cette banderole faisait office d'annonce pour l'« Antisocial Social Club », son projet pour la 9^e édition du prix Sciences-Po pour l'art contemporain. Faisant écho aux débats sur la démocratie locale (des ZAD à Nuit Debout), Ève Chabanon y exposait également une vidéo montrant une communauté fictive réunie autour du thème de la « dépossession ». Ancré dans les réflexions contemporaines son travail a séduit le jury de cette édition 2018 qui l'en a déclaré lauréate mercredi soir. Récompensant depuis 2010 des artistes émergents de moins de 35 ans, le prix Sciences-

Ève Chabanon,
lauréate du
9^e prix du jury
Sciences-Po
pour l'Art
contemporain.



Photo: Thomas Amsa

Po était, cette année, très marqué par des réflexions liées aux enjeux de la décolonisation. L'artiste Marwan Moujaes a reçu, quant à lui, le prix du Public. **PEDRO MORAIS**
sciencespo-artcontemporain.com



© photo: Julien Pezy

Vente « exceptionnelle » de squelettes de dinosaures

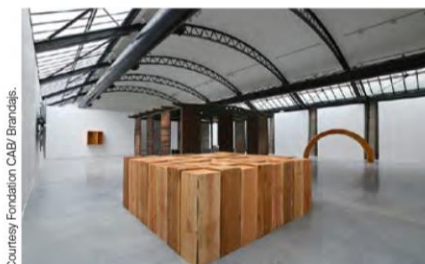
Les squelettes d'un allosaurus et d'un diplodocus, tous deux du Jurassique, ont été vendus mercredi à Drouot pour plus d'1,4 million d'euros chacun. Estimé entre 550 000 et 650 000 euros, le fossile de l'allosaurus vieux de 150 millions d'années et mesurant près de quatre mètres de long est parti pour 1 407 700 euros, quand son compagnon de vente a été cédé pour la coquette somme de 1 443 820 euros (il était estimé entre 450 000 et 500 000 euros). L'hôtel de ventes Drouot n'a pas révélé le nom du « particulier » qui a acquis ces deux pièces et a tempéré l'engouement autour de ces résultats en précisant que bien « qu'exceptionnels », il ne s'agissait pas de records. **M.V.**

www.drouot.com



Ci-dessus :
Le diplodocus et
l'allosaurus exposés
à Drouot avant la vente
de la maison Binoche
et Giquello.

Ci-contre :
Vue de l'installation
« The Brutal Play »,
jusqu'au 26 mai.
Fondation
CAB Bruxelles.



Courtesy Fondation CAB/ Brandeis.

Trois tableaux volés réapparaissent à l'Assemblée nationale

Le *Canard enchainé* a révélé mercredi que trois des quatre œuvres qui s'étaient volatilisées de l'Assemblée nationale (*lire QDA n°1471 du 5 avril*) ont réapparu : deux d'entre elles étaient « posées contre un mur de la salle de commission » quand la troisième fut remise, par un anonyme, aux services de l'Assemblée. La présidence de l'institution aurait indiqué ne pas avoir retiré sa plainte pour vol, la toile d'Hervé Télémaque n'ayant, elle, toujours pas refait surface. **MARINE VAZZOLER**



La sculpture exposée sous toutes ses formes à la fondation CAB

C'est dans ses locaux bruxellois fraîchement rénovés que la Fondation CAB (Contemporary Art Brussels) a inauguré, le 16 mars, l'exposition « The Brutal Play » imaginée par l'historien de l'art et curateur Matthieu Poirier. Il y met en regard les travaux de dix artistes constructivistes, minimaux et contemporains tels qu'Alexandre Rodchenko ou Emilie Ding, et ce sur plus de 650 m² d'espace d'exposition. Créée en 2012 par le collectionneur belge Hubert Bonnet, la fondation CAB a ouvert ses portes en 2012 pour promouvoir l'art minimal et

conceptuel belge et international. Ouverte deux fois par an sur une période de trois mois, elle propose également des résidences d'artistes. **M.V.**



« The Brutal Play », jusqu'au 26 mai
à la Fondation CAB, Bruxelles.
fondationcab.com